

3 - 4 - 5 octobre 2017

**SALON ATLANTICA
A LA ROCHELLE**

A woman with long dark hair, wearing a colorful patterned dress, is holding a young child in a red shirt. They are standing on a wooden balcony with a rope railing. The balcony is part of a modern, eco-friendly building with a brown facade and a gabled roof. In the background, there are lush green trees and a clear blue sky. The scene is set in a natural, green environment.

**Les campings
passent au vert**

Les produits phares parient sur l'écologie

SÉLECTION Innovants, originaux et écologiques. Les produits phares du salon Atlantica 2017 misent sur le développement durable

TEXTES : ANGE CLAUDIA LIPEMH

AMÉNAGEMENT

1 Des équipements en palettes recyclées

Créée en 2016, Oozwood est une marque de la société Sofrinno. Son créneau : la construction de modules à partir de palettes recyclées. Destinés aux professionnels de l'hôtellerie de plein air, les modules Oozwood sont conçus en France et assemblés sur place par l'équipe de montage. « Les palettes sont achetées auprès de recycleurs locaux. Les trajets d'acheminement des palettes au chantier sont ainsi réduits », souligne Delphine Gardin, chargée de communication de la marque. Oozwood permet également l'installation rapide d'équipements nécessaires à sa clientèle : kiosque, dortoir, snack...

2 Une toiture végétalisée à base de coquilles de moules

Spécialiste de la végétalisation des espaces, l'entreprise l'Atelier du Végétal a mis au point Melting Pot, un complexe de toiture végétalisée intégralement recyclé. « Les substrats des toitures que nous proposons sont réalisés à base de coquilles de moules du littoral, de fibres de bois ou de briques concassées. Notre substrat est donc 100 % écologique et 100 % recyclé », explique Brice Rodriguez, gérant de l'Atelier du Végétal. La société s'investit également dans le développement de l'activité locale, en prenant part à diverses initiatives d'économie circulaire.

EQUIPEMENTS

3 Un babyfoot qui dégage de l'énergie solaire

Amateur de babyfoot et accro à son téléphone portable, Flavio Fossati a réussi le pari de relier les deux. Comment ? Grâce au Solar Soccer, un babyfoot pas comme les autres. Créé en

juillet dernier, il permet à la fois de jouer mais aussi de recharger son portable ou autres accessoires grâce à l'énergie solaire. « Un panneau solaire est fixé sous la surface de jeu et alimente une batterie qui stocke l'énergie. On peut donc l'utiliser 24 heures sur 24 », précise Flavio Fossati. Pour ce faire, il suffit de placer le babyfoot sous le soleil ou dans un endroit lumineux, et la partie peut commencer !

4 Un système de récompense pour trier ses déchets

Après Fonteko, la fontaine écologique, la société Ekoverde lance Ekotri, une solution zéro déchet à destination des sites touristiques et des campings. « Ekotri est une borne de collectes de déchets qui vise à améliorer le tri en facilitant la gestion, la réduction et la valorisation des déchets », détaille Lucien Kerisit, co-associé de la société Ekoverde. Pour inciter le public à trier, la start-up Ekoverde a mis au point un système de récompense. « Au camping, chaque client a une carte avec un QR code qui lui est remis à l'accueil. À chaque tri, il devra scanner sa carte et sera ainsi récompensé pour son tri », poursuit Lucien Kerisit.

5 Produire uniquement l'eau chaude dont on a besoin

Polluer moins et économiser plus. C'est le défi que propose de relever Aguadens T, un générateur gaz à forte puissance voué à la production d'eau chaude sanitaire. « Les générateurs actuels produisent souvent de l'eau chaude puis la stockent pour ensuite la réchauffer à nouveau. Notre système permet de ne produire que de l'eau dont on a besoin. Il n'y a donc pas de perte ni de stockage. On a ainsi un rendement de 30 à 40 % supérieur à ce qui se fait actuellement. En matière de pollution, on a également 50 à 70 % de rejets en moins », assure Bernard Dubourg, gérant de

LA ROCHELLE, « VILLE TRÈS ATTRAYANTE »

La Rochelle est depuis vingt ans le port d'attache du Salon Atlantica. « C'est une ville qui nous tient à cœur. Lorsqu'on évoque La Rochelle à l'extérieur, c'est parlant, les gens savent la localiser. En terme de communication, c'est une ville très attrayante », confie Pascal Tingaud, vice-président de la FDHPA 17 (Fédération de l'hôtellerie de plein air de la Charente-Maritime). Atlantica attire tous les ans plus de 7 000 personnes. « C'est un événement qui profite aussi économiquement à La Rochelle. On estime à 1,3 million d'euros les recettes générées sur la ville », poursuit-il. Le Parc des expositions, appelé à déménager, est considéré comme un atout. « Il est situé à l'intérieur de La Rochelle et permet aux exposants de circuler facilement pour découvrir la ville », note Jean-Baptiste Dagrèou, président de la FDHPA 17.

Sani Techneau Concept, distributeur de la marque.

SERVICES

6 Des bornes solaires pour charger son portable

Tomber en rade de batterie au mauvais moment ne sera plus qu'un lointain souvenir. La société Heliosis France a mis au point des bornes solaires destinées à la recharge de téléphones portables, tablettes numériques, appareils photo, batteries de vélos électriques et tout autre appareil doté d'une prise USB. « Nous proposons un système de trappes sécurisé qui permet au propriétaire de laisser son appareil en charge en toute tranquillité », détaille Cédric Gérin, co-associé de la marque. Utilisables à l'extérieur ou à l'intérieur d'un bâtiment, ces bornes sont entièrement personnalisables.



Les modules Oozwood sont construits à partir de palettes. PHOTO OOOZWOOD



L'Atelier du Végétal crée des toitures naturelles et recyclées. PHOTO L'ATELIER DU VÉGÉTAL

L'éco-responsabilité en maître mot

THÉMATIQUE
Pour sa 20^e édition, le salon tient à valoriser la protection de l'environnement

En cette année du tourisme durable, Atlantica a fait de l'éco-responsabilité et de l'environnement les maîtres mots de sa 20^e édition.

Les organisateurs ont voulu donner l'exemple en faisant de ce rendez-vous un salon éco-responsable. « Sur ce salon 2017, le tri va être plus performant avec une maîtrise de la production des déchets. Des bennes et des bacs seront séparés par types de matières. L'objectif étant aussi de valoriser nos déchets », annonce Laurent Brizard, secrétaire de la FDHPA 17.

Ambassadeurs du tri

Tout au long des trois jours, visiteurs

et exposants seront invités à adopter des éco-gestes. « Nous allons communiquer pour que tout le monde joue le jeu. Des ambassadeurs du tri circuleront dans les allées du salon pour rappeler à tous les bons gestes. »

Journée verte le 4 octobre

Les exposants présentant des produits respectueux de l'environnement bénéficieront d'une signalétique spécifique sur leur stand. Par ailleurs, le mercredi 4 octobre, déclarée « journée verte », auront lieu divers ateliers autour de la thématique du développement durable.

Ceux-ci seront animés par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie (Ademe) et l'Association française de normalisation (11 heures et 14 h 30). Des chefs d'entreprises engagés dévoileront également leur expérience au cours d'une conférence (17 heures).

YESSS
ELECTRIQUE

SERVICE SOLUTION STOCK

WWW.YESSS-FR.COM



CHAUFFAGE ET CLIMATISATION



APPAREILLAGE ET INSTALLATION



OUTILLAGE ET MESURE



GRAINES ET CONDUITS



CABLES



INFORMATIQUE



ECLAIRAGE



SECURITE ET COMMUNICATION



« Dans l'univers du camping, on vient épouser la nature »

ORGANISATEURS Jean-Baptiste Dagréou et Laurent Brizard, président et secrétaire de la FDHPA 17, font le point sur les questions environnementales

« **Sud Ouest** » Cette 20^e édition est placée sous le signe du développement durable, pourquoi ce virage vert du salon Atlantica ?

Jean-Baptiste Dagréou Il ne s'agit pas d'un virage. Le vert, c'est nous : notre profession. Notre métier, c'est de louer des carrés d'herbe où les gens viennent planter leurs tentes. Dans l'univers du camping et de l'hôtellerie de plein air, il n'y a pas de béton. On vient épouser la nature. C'est dans l'ADN de notre profession d'être respectueux de l'environnement.

Simplement, nous n'avons jamais communiqué sur le développement durable. En tant qu'organisateur, nous nous étions jamais soucié de la question de la gestion des déchets. Cette année, les choses changent. Tous les postes franchissent une étape en ayant une démarche davantage tournée vers le développement durable. Atlantica veut montrer à tous que notre secteur a toujours respecté l'environnement mais qu'il existe aussi des outils pour aller plus loin dans l'éco-responsabilité. Nous allons notamment valoriser les exposants qui sont déjà dans cette démarche. **Laurent Brizard.** Jusqu'à présent Atlantica ne portait pas beaucoup d'attention à la gestion des déchets. En novembre 2016, j'ai proposé en conseil d'administration de la Fé-

dération (FDHPA 17, NDLR), de travailler à une meilleure gestion environnementale du salon pour l'édition 2017. Dans le processus, on a balayé tous les aspects de l'organisation sous le prisme du développement durable. On a cherché à être plus vertueux dans la valorisation de nos déchets en privilégiant, entre autre, l'achat de fournitures écolabellisées.

Les professionnels du camping et de l'hôtellerie de plein air sont-ils davantage soucieux d'adopter une démarche éco-responsable ?

L. B. Cela s'accroît. Naturellement, les professionnels avaient tendance à ne penser qu'à la protection des espaces de camping mais ils ne cherchaient pas forcément à utiliser des produits développement durable. La profession a toujours été attentive à l'environnement puisqu'elle développe son activité économique et touristique au sein d'un espace naturel. Cependant, elle a une marge de progression pour être davantage dans une dé-

marche de développement durable.

J.-B. D. Les professionnels de notre secteur ne sont pas des pollueurs. Ce n'est donc pas un public qui culpabilise car il a déjà une conscience environnementale. L'objectif d'Atlantica est de lui montrer qu'il peut allier éco-responsabilité et rentabilité en investissant dans des produits développement durable qui vont alléger ses factures.

Selon-vous, qu'apportent les labels dans votre secteur ?

J.-B. D. Ils sont importants car ils permettent d'avoir une reconnaissance externe de notre profession. On est obligés de passer par là car c'est le seul moyen de faire comprendre au néophyte et notamment aux élus où nous en sommes en terme d'éco-responsabilité. Pour nous, ils servent également d'outils d'évaluation pour avancer.

L. B. La labellisation, c'est le point d'orgue de la démarche du gestionnaire. Naturellement, celui qui se tourne vers le développement durable va poursuivre avec l'acquisition du label. Quant à la clientèle, elle a chacune ses références culturelles en la matière. On constate que les clients des pays des Scandinaves sont en avance sur ces questions par rapport à la clientèle française.

« Financièrement, l'intérêt est important »

Gestionnaire du camping 5 étoiles Le paradis, situé en Dordogne, et président de la FDHPA du départe-

ment, Gé Kusters est depuis longtemps engagé dans une démarche de développement durable.

Pour lui, les outils proposés dans ce sens sont intéressants à plusieurs titres : « Il n'y a pas qu'une dimension philosophique à mettre en pratique des actions écologiques. Financièrement aussi l'intérêt est important. Bien que les investissements soient lourds au départ, on y gagne en terme d'économie. Dans notre établissement, après avoir investi dans des compteurs divisionnaires, nous avons réduit presque de moitié notre consommation d'eau annuelle, passant de 16 000 à 7 000 mètres cubes ».

Compost, récupération d'eau, distribution de guides éco-gestes à la clientèle, le camping Le Paradis labellisé Clef verte et Écolabel Européen entend respecter ses engagements de préservation de l'environnement.



Le camping Le Paradis utilise notamment des panneaux photovoltaïques. PHOTO DR



Jean-Baptiste Dagréou (à gauche) et Laurent Brizard. PHOTO ROMUALD AUGÉ



CAMPINGS

CHARENTE-MARITIME

Campings-ATLANTIQUE.com